

Chalain-d'Uzore

à travers la Grande Guerre

*Mémoires vivantes
de Chalain-d'Uzore*

*Cahiers de Village de Forez
Montbrison*

Mémoires vivantes de Chalain-d'Uzore

Association créée en 1998, dans le but d'étudier et de faire connaître l'histoire locale, de protéger et de valoriser le patrimoine de la commune.

Présidente : Michelle Peyret

Secrétaire : Claude Floquet

Trésorier : Jean-Claude Lathière

Chalain et la guerre de 1914-1918

Notre petite association, *Mémoires vivantes de Chalain-d'Uzore*, rassemble des Chalinois (ou Chalinaires) installés au village depuis fort longtemps, et d'autres plus récemment.

En mettant en commun nos souvenirs, ceux de personnes plus âgées que nous, en consultant les archives, nous ne prétendons pas faire œuvre d'historiens ; notre objectif est limité : parfois un événement, un lieu, un personnage qui a pu marquer la vie de la commune crée un déclic dans nos mémoires et motive nos recherches sur tel sujet.

Notre génération est très privilégiée, en étant la dernière à pouvoir servir de relais entre des événements du passé - comme celui, majeur, de la Grande Guerre - et des événements d'aujourd'hui, car nous avons pu connaître des témoins directs de cette période. En même temps, nous ressentons l'absolue nécessité de transmettre aux plus jeunes générations ce qui nous paraît essentiel.

Un certain 11 novembre, rassemblés autour du monument aux morts, les noms inscrits dans la pierre nous interrogent ; voir un nom gravé ne nous paraît pas suffisant, il nous faut en savoir plus sur chacun de ces jeunes gens privés de leur vie d'homme.

Beaucoup de ces noms nous sont familiers ; ils sont issus de nos familles, de celles de nos amis, de nos voisins. Émotions et souvenirs nous animent.

Nous avons essayé de mettre de l'ordre dans nos interrogations : quelle était la vie de notre commune avant, pendant et après la Grande Guerre ? Il nous fallait un "support" concret, proche, vivant encore à travers le témoignage de sa fille et de son petit-fils : Jean Olivier est là pour donner plus de présence à tous ceux qui ont dû quitter leur village pour un destin qu'ils n'avaient pas choisi.

Avant la guerre... à Chalain

Peu de documents donnent une idée exacte de la vie locale de cette période. La population, en progression constante au XIX^e siècle, atteint 458 habitants en 1906, puis décline : 426 habitants en 1911.

Pour avoir une vision de la vie des Chalinois, nous nous sommes reportés aux deux hebdomadaires de l'époque, en vente au village, ou reçus par les abonnés. Seules sources d'information pour les habitants de Chalain, et les Montbrisonnais en général, ils se font l'écho des événements locaux, départementaux et nationaux. Il s'agit du *Montbrisonnais*, et du *Journal de Montbrison*.

Ces deux publications se font les "porte-parole" des deux grandes tendances politiques du moment :

Le Montbrisonnais, "journal républicain", serait aujourd'hui qualifié de gauche. Il était le reflet du parti radical, laïque et progressiste, favorable aux avancées sociales, lu dans le petit commerce, le petit artisanat et les milieux ouvriers.

Le *Journal de Montbrison*, plus conservateur, était le reflet des couches de la population hostiles à la laïcité, à la séparation de l'Église et de l'État (1905), partisans de la revanche (défaite de 1870).

Plus "simplement", les "Rouges" et les "Blancs" s'invectivaient à longueur d'articles, se qualifiant d'anti-patriotes, de sans-Dieu, de réactionnaires, et autres amabilités.

La première page de chaque journal rend compte de la vie politique nationale, commentée dans l'optique adoptée par chaque publication. En 1913, et surtout en 1914, la perspective de la guerre se fait plus précise.

Le *Journal de Montbrison* dénonce la politique militaire allemande, le "pacifisme" des républicains, demande le renforcement de l'armée, et stigmatise la politique anticléricale.

Le Montbrisonnais dénonce les va-t-en-guerre, réclame, au contraire, la recherche de la paix par la négociation, et magnifie sans cesse l'école de la République.

Rappelons que Poincaré est le président de la République, et que la *Loi de 3 ans* sur le service militaire est de nouveau promulguée, devant les menaces de l'Empire allemand.

Dans *Le Montbrisonnais* du 7 février 1914, un article rend compte d'une réunion à Chalain, en date du 1^{er} février :

Une manifestation républicaine a eu lieu le 1^{er} février 1914 à 10 h du matin. Le conseiller général M. Robert, de St-Rambert, sous la présidence de M. le maire, a expliqué la situation politique et le programme que les travailleurs devront exiger des candidats à la députation au mois de mai prochain. M. Robert met en garde ceux qui se disent nos amis mais qui, par une politique équivoque, veulent se ménager des amis dans tous les partis, et tous les partis sont trompés par eux. A l'issue de cette conférence, un Comité Républicain se forme spontanément, ou plutôt se reforme, car il avait déjà existé. Ce comité promet beaucoup, vu le nombre d'adhérents de la première heure, et se développe de plus en plus.

Cet article nous montre le lien "politique" entre la vie locale et celle du département, liée aux sensibilités nationales. A noter que le "citoyen" Robert, avocat, devint, par la suite sous-secrétaire d'Etat aux PTT (1924-1925).

Certains articles, au demeurant peu nombreux, donnent un reflet de la vie Chalinoise. Par exemple le 7 mars 1914, *Le Montbrisonnais* signale la mise en vente d'un domaine au Cornillon, suite à la succession de Pierrette Plasse, veuve de Joseph Laforge.

Mais c'est surtout aux festivités diverses que s'intéressent les publications. En voici deux exemples :

10 mai 1914. Banquet de la cinquantaine

Les hommes de la 1883 ont fêté leur cinquantenaire en un banquet très bien servi au café Dutour. Aucun de ces braves citoyens, après 30 ans, n'a manqué à l'appel et tous sont restés à la campagne, au pays qui les a vus naître. Voilà un bel exemple pour les jeunes gens qui aspirent vers les villes.

Ces hommes, au nombre de 5, avec leurs épouses, étaient : MM. Bertholin J.-M., Chassain Louis, Depulchère Pierre, Dussurgey Jean et Dusson Etienne.

Au dessert, on a eu le plaisir d'entendre la belle voix de M^{me} Depulchère qui est une chanteuse admirable. Espérons que ces dix braves personnes recommenceront dans 10, 20 et même 30 ans !

23 mai 1914

Fête patronale 23, 24, 25 mai organisée par MM. les aubergistes et quelques jeunes gens.

23 - Retraite aux flambeaux

24 - 5 h du matin : Réveil en musique

6 h : Distribution des brioches

11 h : Vin d'honneur aux étrangers dans tous les cafés puis dîner

2 h : Tir à la cible et aux canards

4 h : Bal public, musique toute la nuit

25 - 9 h : réveil en musique

9 h à 11 h : Aubades aux principaux habitants du bourg

2 h à 6 h : Différents jeux très amusants.

MM. les aubergistes recevront aimablement tous les étrangers qui viendront à Chalain ce jour de fête.

Ainsi, à la veille du conflit, les Chalinois continuent une vie rurale, paisible, émaillée des réunions diverses (mutuelle, conseil municipal, Sou des écoles), des élections locales, cantonales, départementales, nationales, des fêtes (surtout patronales), des faits divers : braconnage, accidents, etc. et de l'état civil.

Les cafés, souvent liés à un autre commerce (épicerie), jouent un rôle important dans la vie sociale.

L'école communale, dans son tout nouveau bâtiment, est l'un des symboles les plus visibles et respectés de cette III^e République.

Mais les événements se précipitent :

28 juin 1914 : assassinat de l'archiduc d'Autriche à Sarajevo.

31 juillet 1914 : Jean Jaurès, "apôtre" de la paix, est assassiné.

1^{er} août : ordre de mobilisation générale.

2 août : l'Allemagne déclare la guerre à la France.

3 août : la France déclare la guerre à l'Allemagne.

Dès ce jour, "nos" deux hebdomadaires ne paraîtront plus que sur un seul feuillet, par raison d'économie.

Quelques données sur le village en 1910 ¹

Administration :

Maire : Dussurgey Benoît (connu aussi avec l'orthographe Dussurget)

Adjoint : Couhard Jean

Artisans :

Boulangier : Veuve Chatelus

Charpentier : Damon Jean

Ebénistes : Delage Jacques - Moutarde Alphonse

Maréchal-ferrant : Robert Louis

Maçon : Dupic

Tuilier : Saintrapt Joseph

Commerces :

Epicerie : Bartholin – veuve Chatelus

Cafés : Chirat (actuellement café Dupuy)

Dutour (emplacement Montée de l'Église)

Veuve Chatelus (emplacement : début route de Marcilly)

Enseignement

Instituteur : Gérentes Antoine

Institutrice : M^{me} Gérentes Marie

¹ *Annuaire administratif, commercial, industriel* de 1910, archives départementales.

Chalain pendant la guerre

La mobilisation

En 1913, la durée du service militaire à été portée à 3 ans ; autrement dit, les jeunes de la classe 1893 n'ont pas été renvoyés dans leurs foyers.

En ce 2 août 1914, date de l'ordre de mobilisation générale, Jean-Pierre Charles, qui avait 6 ans à l'époque, se souvient que le tocsin a sonné pour cette occasion. Y a-t-il eu résignation enthousiasme ? Il n'y a pas de témoignages. La déclaration de guerre date du 4 août 1914.

Les moissons étaient en cours. Seuls, les épouses et les hommes les plus âgés ont assuré la rentrée des récoltes

Sur les 125 hommes mobilisables sur cette période (le tiers au maximum habite la commune en 1914. Les autres sont soit dans des villages voisins, soit dans les zones urbaines.

Sur ce nombre, 7 ont rejoint le 16^e RI de Montbrison, 2 ont été immédiatement exemptés, 18 ont rejoint la Territoriale ou ont fait l'objet d'affectations spéciales dans les mines et les aciéries.

Ces dernières affectations concernent généralement des hommes de plus de 35 ans

Réformé temporaire en 1913, Pierre Morel, âgé de 22 ans, voit sa réforme confirmée en 1914. Il rejoindra les services auxiliaires en 1915.

Jean-Joseph Lafforge, des Cornillons, 20 ans, est ajourné en 1914. Il sera néanmoins incorporé en août 1916. Il sera blessé au bras en juillet 1918 devant Reims.

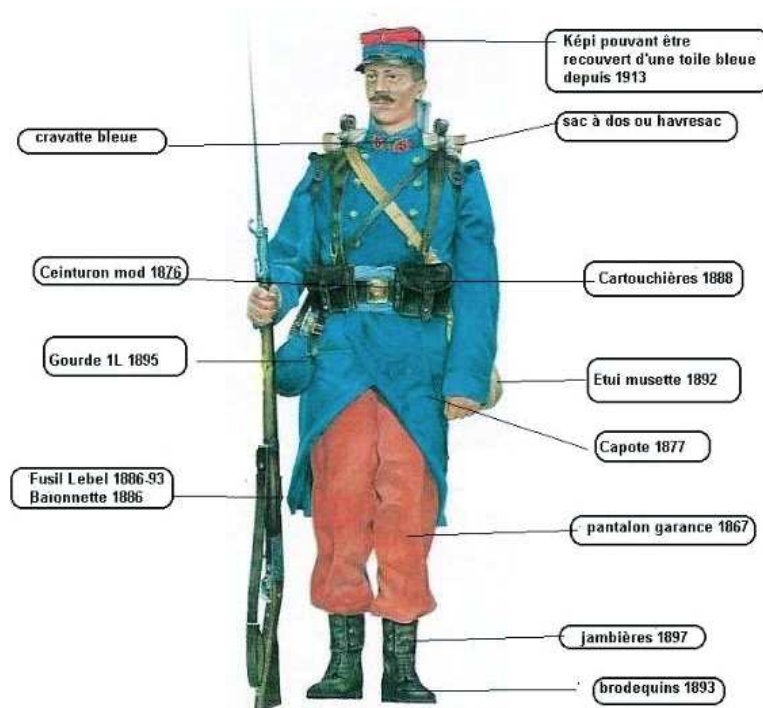
Les difficiles réalités de la guerre

Sur les 17 soldats qui sont inscrits sur le monument aux morts, 7 sont morts en 1914. Âgé de 23 ans, Henri Damas, du Maillet, est mort le 21 août 1914 à Voyers. Est-il le premier mort de la commune quelques jours après le début des hostilités ? Ou ce triste privilège doit-il revenir à Antoine Dupuy, décédé entre le 12 août et le 22 septembre à Soupplets, en Seine-et-Marne ?

C'est là où l'histoire de notre village rejoint la grande histoire. Les soldats aux pantalons rouge garance, excellentes cibles pour les tireurs allemands, les charges sabre au clair, oui, tout cela avait un certain panache mais surtout un coût humain impardonnable. L'état-major de l'époque qui n'avait pas compris que l'on n'était plus dans les guerres du Premier Empire, a été "limogé", c'est-à-dire muté à Limoges, loin du front : la langue française y a gagné un mot nouveau.

Les armes nouvelles justifiaient une adaptation des tactiques et des stratégies. Nos soldats ressemblaient plutôt aux soldats de la Grande Armée de Napoléon. Comment un tel aveuglement est-il possible ?

Bien que ne figurant pas sur le monument aux morts, Charles Ladret, né aux Buissonnées en 1885, a fait toute la guerre. Il a été nommé caporal en 1916 et est mort des suites de ses blessures en 1924. Il est enterré au cimetière de Chalain. Fils du maire de l'époque, Jean-Baptiste Ladret, est-il le dernier mort de la guerre ?



Comment vit-on dans la commune pendant cette période ?

L'absence du chef de famille, mobilisé, rendait difficile la survie matérielle de ceux restés au village. Les familles étaient nombreuses, les bouches à nourrir très jeunes. Le maire de l'époque, Jean-Baptiste Ladret, possédait un cahier où il notait scrupuleusement les demandes d'aide financière qui lui étaient adressées : aides de droit ou aides complémentaires ? Peut-être que le maigre budget de la commune était affecté aux urgences et que la préfecture sollicitait l'avis de la municipalité pour accorder une aide légale...

La loi du 5 août 1914 a instauré une aide journalière de 1,25 F plus 0,50 F par enfant de moins de 16 ans à charge lorsque le chef de famille est mobilisé. Cette aide est accordée pendant toute la durée du conflit. Cela représente environ 2 fois le salaire horaire d'un ouvrier. Pour donner un autre élément de comparaison, 1 kg de pain valait 0,44 F.

Au moins 17 familles résidant à Chalain se sont manifestées, dont les maris ou les fils, soutiens de famille, se trouvaient au front. Quelques-unes d'entre elles, apparemment venaient d'ailleurs, mais les notes du maire ne nous renseignent pas sur leur village ou leur région d'origine.

Quelques exemples de situations à travers les écrits de Jean-Baptiste Ladret ² :

- *Veuve M., mère du soutien de famille, affligée d'une extrême surdité ; en conséquence incapable de gagner sa vie. Avis très favorable.*

- *Madame D. C. : 4 jeunes enfants. Dans l'indigence ; le chef de famille est un pauvre fermier qui a emprunté pour monter sa ferme (2 enfants touchent l'allocation). Avis très favorable.*

- Pour la famille de F. M. , admise le 2 août 1914 :

Enfant âgé d'un an. Mère malade souvent ; complètement dans l'indigence. Avis très favorable.

² Par discrétion, les noms n'apparaissent pas en clair.

- R. M. : 1 enfant ; mère a une faible santé. Famille indigente ne vivant que du travail journalier du père. Avis très favorable. Signé Ladret

- Madame B. C. : 6 enfants, le plus jeune a 13 ans. Mère de faible santé.

Une autre fonction de maire était d'annoncer aux familles les drames du front. Louis Spéry petit-fils de J.-B. Ladret, témoigne qu'annoncer des décès était une terrible responsabilité et une terrible épreuve pour le maire. Imagine-t-on aujourd'hui ce que signifierait annoncer 7 morts de jeunes gens en 3 mois ?

A partir de 1915, il y eut des permissions. Les soldats avaient leur tenue, le rouge garance avait disparu pour faire place au bleu horizon. Ils savaient alors que la guerre serait longue, dure, dramatiquement meurtrière. La mémoire de quelques anciens nous a rapporté que tel jeune, qui n'habitait pas Chalain, ne voulait pas reprendre le train à Feurs, et a été poussé de force ; sa famille a vainement attendu son retour. Ou tel autre promettant à un jeune gamin que s'il ne revenait pas, son vélo serait pour lui.

La solidarité se met en place

Dès le 14 octobre 1914, une collecte pour "nos chers blessés" rapporte la somme de 165 F (400 €). Cette somme est remise au sous-préfet de Montbrison.

Le 13 février 1915, Marie Genebrier, Marie Baconin, Claudia Chatelet et Jeanne Couhard vendent des insignes pour "la journée du 75" ; 62,50 F sont recueillis (200 €).

Le 1^{er} janvier 1916, les enfants vendent des insignes pour "la journée du Poilu". 24 F sont collectés.

Chaque fois, la presse locale, dans *Le Montbrisonnais*, souligne toute l'importance de cette solidarité avec ceux du front. Chaque jour, le manque de bras, les restrictions et les contraintes pèsent sur l'arrière.

Dès le 25 août 1914, on annonce à Montbrison l'arrivée de 316 blessés suivis 2 jours plus tard d'un autre groupe de 80. On les héberge à l'école normale et à l'école supérieure, aujourd'hui siège de Loire-Forez. 275 sont à nouveau accueillis au début de 1915. Ensuite, peut-être parce que les services de soins ont été organisés, il n'est plus signalé d'arrivées nouvelles.

En revanche, à partir de 1917, Montbrison reçoit des réfugiés : 500 venant de Lille en mai ; 300 venant de la région du Nord en août logés à l'usine Morel à la Guillanche, 150 venant d'Allemagne en décembre.

La mise en route des tickets de rationnement, la limitation de la distribution de produits (sucre, pommes de terre) s'accompagnent de contrôles de plus en plus stricts. Quelques abus sont réprimés, en particulier le mouillage du lait.

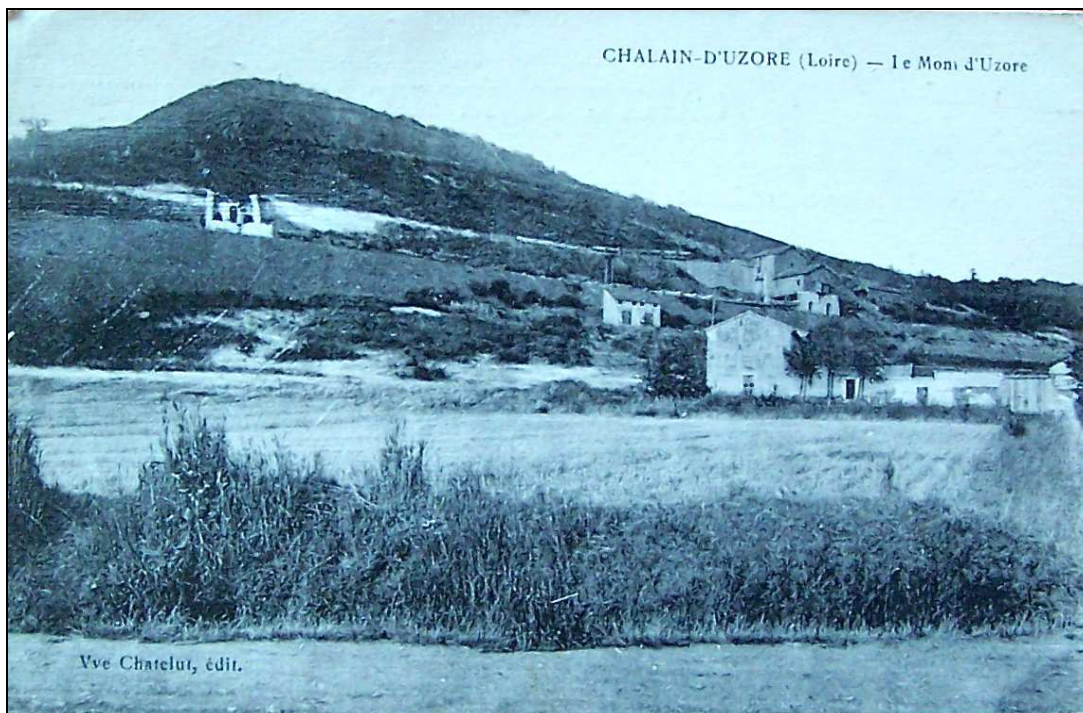
Le 3 novembre 1917 court le bruit que l'armée achète des marrons d'Inde, car on aurait réussi à en faire un bon aliment. Un concitoyen en a ramassé 600 kg. Et ce n'était pas un premier avril !

Très peu de mobilisés sont autorisés à rentrer. Les chevaux sont réquisitionnés par l'armée. Le manque de moyens augmente les pénuries. On crée les "journées sans" qui correspondent à l'interdiction de consommer certaines denrées

Et pourtant la vie continue

Le 17 février 1917, les établissements Chavanne-Brun venant de Saint-Chamond installent une usine sur l'ancien champ de course.

Le 9 décembre 1916, *Le Montbrisonnais* titre : "Des Boches évadés" pour signaler que 4 prisonniers allemands travaillant à l'extraction de basalte du mont d'Uzore (dont les 2 trémies sont toujours visibles) se sont évadés de leur cantonnement sis à la ferme "sous le bois" (actuellement occupée par la famille Basset).



L'exploitation du basalte du mont d'Uzore de 1914 à 1918

Le 23 février, il y a 21 chevaux place Bouvier pour la journée du Comité de Remonte. Louis Chapot, exploitant aux Bornes, en acquiert un pour 1 450 F : une fortune !

Le 24 octobre, Emile Reymond, sénateur, médecin et aviateur dans l'armée, meurt à la suite d'une blessure reçue lors d'une reconnaissance. Il était l'ami de Paul Deschanel, futur président de la République et héros involontaire d'un fait divers qui conféra à Montbrison une très brève célébrité.

Le 9 juin, Eugène Genebrier, de l'armée d'Orient, est cité à l'Ordre de l'armée :

Sous-officier d'une grande bravoure et d'un sang froid admirable, il s'est distingué lors de l'attaque du 16 mars 1917, fut l'un des premiers dans les lignes ennemies et a tué de sa main trois Bulgares qui tentaient de s'opposer à son passage.

Quant au chasseur Pierre Couhard (dit Michel), fils du garde champêtre de Chalain, il a été cité le 14 juillet 1915, puis le 27 juillet 1917 pour avoir entraîné ses équipes de téléphonistes à continuer d'assurer leurs fonctions sous de violents bombardements : *caporal très dévoué et très courageux.*

Enfin le Montbrisonnais Victor Jacquet publie en 1917 deux ouvrages : *La Chanson dans l'Orage* et *Lettres à une Marraine*.

Des destins personnels marqués par la guerre

En annexe 1, nous reprenons des éléments d'état civil des personnes citées ci-dessous.

Les noms propres n'ont pas d'orthographe ; tels qu'ils ont été notés par le secrétaire de mairie... ils varient. Exemple : Bréassier ou Briassier.

Soldats morts à la guerre entre 1914 et 1918 :

Louis Bornat est né à Gannay-sur-Loire (Allier) le 1^{er} avril 1892. Habitant Chalain en 1914, il est affecté au 3^e régiment de marche de zouaves. Tué à Hangard dans la Somme le 24 juin 1918.

Etienne Bréassier est né le 20 mai 1880. En 1914, il habitait Izieux. Il est mort en novembre 1914 à Lihons (combats de Bois-Madame) lors des premières offensives de la guerre.

Joseph Brun est né à Chalain le 10 septembre 1878. Il habitait Montbrison en 1914 et a été affecté au 86^e RI. Porté disparu le 30 mai 1918 à Olizy dans la Marne, son nom n'apparaît pas sur le monument de Chalain.

Jean Claude Chapot est né à La Roche le 19 mai 1890. Mobilisé comme canonnier au 32^e RI, il a été blessé en janvier 1917. Il a été tué en juin 1918 à Carlepont dans l'Oise. Son nom n'apparaît pas sur le monument de Chalain

Pierre Chave est né à Montbrison le 27 janvier 1881, fils de Louis et de Antonine Maillet, époux de Etienne Damon. Il est mort le 4 octobre 1917. Transcription le 26 octobre 1920.

Henri Damas est né aux Maillets le 8 mars 1891. Canonnier au 16^e RA, il est mort le 21 août 1914 à Voyers en Moselle (date présumée). Il est inhumé à l'ossuaire de Broudesdorf.

Jean Antoine Donjon est né le 22 décembre 1895. Il habitait Sury-le-Comtal en 1914 ; affecté au 55^e RI, il a été tué en Champagne le 23 octobre 1915. Il figure sur le monument aux morts de Sury.

Marius Duchez est né aux Pècherottes le 30 juillet 1895. Il habitait Chalain en 1914 et a été affecté au 24^e RI. Gazé en 1916 sur le front de la Somme, il a été cité à l'ordre du régiment. Il est mort le 28 juin 1917.

Antoine Dupuy est né à Champdieu le 21 janvier 1883. Il habitait Champdieu en 1914, sa belle-famille résidant à Chalain. Affecté au 16^e RI, il a été tué à Saint-Soupplets (Seine-et-Marne) en 1914 dès le début de la guerre. Père de 2 enfants, il était le grand-père de André, Yves, René et Alain Dupuy. Son nom apparaît également sur le monument aux morts de Champdieu.

Etienne Dusson est né le 3 septembre 1876. Il habitait Lyon en 1914. Affecté au 216^e RI. Il a été tué à Confrécourt (Aisne) en septembre 1914, dès les premières offensives.

Etienne Forestier est né à Saint-Bonnet-le-Courreau le 5 novembre 1882. Marié à Marie Combe, résidant à Chalain en 1914, il a été incorporé au 159^e RI. Il est décédé en captivité le 14 novembre 1918, à 36 ans, à Schwagsdorf (Prusse). Il est inhumé dans la nécropole de Sarrebourg.

Marius François est né à Marcilly le 22 juillet 1888 ; frère de Michel François, donc grand-oncle de Michel et Marc, il habitait Chalain en 1914 ; affecté au 12^e bataillon de chasseurs alpins, clairon de son état, il est décédé à Sultzeren (Alsace) suite aux blessures reçues aux combats du Bois le Prêtre le 1^{er} mars 1915. Son nom apparaît aussi sur le monument de Marcilly. Il est inhumé sous le numéro 1 479 dans la nécropole "le Wettstein" à Orbey (Haut-Rhin).

Jacques Gardon est né le 2 avril 1886. Marié à Chalain en 1912 avec Maria Fournier, il habitait Rive-de-Gier en 1914. Affecté au 413^e RI, caporal, il a été tué à l'ennemi en avril 1918 à Dranoutre en Belgique.

Antoine Gemier est né à Merlieux le 25 septembre 1895. Il habitait Marcilly en 1914. Affecté au 121^e RI. Atteint du paludisme en 1916, gazé en 1917. Croix de guerre. Disparu à Unchair dans la Marne en 1918. Son nom apparaît sur le monument de Marcilly.

Jean-Antoine Genebrier est né à Marcilly le 19 février 1895. Habitant Chalain en 1914, affecté au 175^e RI, il est décédé suite de ses blessures en 1916 à Rahmanli, en Serbie.

Jean-Claudius Genebrier, frère du précédent, est né à Pralong le 13 janvier 1892. Habitant également à Chalain en 1914. Affecté au 17^e RI, il a été tué à Notre-Dame de Lorette (Pas-de-Calais) en 1915 sur le champ de bataille. Ils étaient les oncles de Jean et de feu Claudius Genebrier.

François Guillot est né à Marcilly le 19 août 1878. Affecté au 307^e RI, il a été tué au Quesnoy en Santerre en 1914. Adjudant ?

Henri Jalabert : nous ne connaissons, ni son lieu de naissance, ni les conditions de son décès. Peut-être était-il un gendre de la famille Rombau, qui possédait en 1914 le château (racheté à cette période par Auguste Cholat).

Pierre Lachaud est né à Montverdun le 17 août 1888. Habitant Cellieu. Affecté au 22^e RI, il est mort le 30 octobre 1914 à Wessel (Allemagne).

Joseph Lachaux, son frère, est né le 23 juin 1892. Vivant à Chalain en 1914, il a été affecté au 23^e RI. Il a été tué à 22 ans le 30 septembre 1914 à Hermanpère dans les Vosges.

Jean Joseph Poyet est né à Trelins le 29 avril 1889. Domicilié à Arthun en 1914, il est mort du paludisme le 19 septembre 1917 à Salonique. Il était cavalier de 2^e classe au 4^e régiment de chasseurs d'Afrique.

Joseph Rousset est né au Pavillon le 8 février 1892. Affecté en 1914 au 98^e RI, il a été tué en 1916 au Bois Bourru dans la Meuse. Croix de guerre à titre posthume, il était le frère de Félix Rousset qui a été, nous le rappelons, maire de Chalain pendant 35 ans !

Louis Vernet, est né à la Vernée le 16 mai 1893. Habitant Chalain en 1914, il est affecté au 16^e RI. Fait prisonnier en 1916, interné à Darmstadt, il est mort à l'hôpital de Meiringen en Suisse d'une méningite. Transcription le 12 mars 1918.

Soldats de la Grande Guerre nés à Chalain-d'Uzore :

Benoît Alvergnat est né le 3 mai 1884. Il habitait Poncins en 1914. Affecté au 11^e RI de Briançon, il a été nommé brigadier. Démobilisé à Feurs, il y est décédé en 1956.

Jean-Baptiste Bertholin est né le 23 juin 1874. Il habitait Firminy en 1914. Il a fait la guerre dans la territoriale. Il est décédé en 1938.

Georges Bourg est né le 29 septembre 1887. En 1914, il était wagonnier dans les mines de Roche-la-Molière. Blessé en 1917, nommé adjudant, décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre, son invalidité est reconnue. Il est retourné à Roche-la-Molière où il est décédé en 1953.

François Bréassier est né le 23 mars 1872. En 1914, il habitait la région stéphanoise. Il a été mobilisé puis affecté aux mines de Roche-la-Molière et Firminy.

Michel Bréassier est né le 18 avril 1898. Il habitait Précieux en 1914. Il a été affecté au 58^e régiment d'artillerie. Il est décédé en 1994.

Maurice Bréassier est né le 16 août 1870. Il habitait Précieux en 1914 ; affecté au 77^e régiment d'artillerie, il a été démobilisé en 1917.

Jacques Brun est né le 13 septembre 1881. Il habitait Montverdun en 1914. Il fut affecté à l'armée territoriale, puis dans des régiments de campagne. Démobilisé en mai 1917, il rentre à Chalain. Il est décédé en 1959 à Montverdun.

Benoît Brunel est né aux Tissots le 10 novembre 1873. Il habitait Izieux en 1914. Il a été affecté aux chemins de fer de campagne avec le grade de caporal. Il est décédé en 1970 à Villefranche-sur-Saône.

Antoine Chapot est né aux Bornes le 13 octobre 1870. Il était gendarme en Haute-Loire avec le grade de brigadier. Médaillé militaire, il a été démobilisé à Saint-Etienne.

Michel Chazal est né à La Prévôte le 26 février 1875. Il habitait Chalain en 1914. Il a été détaché en 1915 aux aciéries de Saint-Chamond. Il est mort à Chalain le 1^{er} janvier 1954. Il était le grand-père de Josette Jacquemond.

Antoine Couhard est né le 6 août 1890. Il habitait Chalain en 1914. Fait prisonnier en 1915, il est resté en captivité à Stuttgart pendant le reste du conflit. Il est mort à Montbrison en 1974.

Pierre-Michel Couhard, frère du précédent, est né le 14 décembre 1892. Il habitait Andrézieux en 1914. Il a été blessé et évacué en juin 1918. Il était sergent. Il est mort à Montbrison en 1971.

Jean-Baptiste Crépet est né le 1^{er} septembre 1876. Il habitait Feurs en 1914. Il a été affecté aux aciéries de Saint-Chamond. Il est décédé à Montbrison en 1967.

Jean-Baptiste Damas (frère de Henri) est né le 18 septembre 1895. Il habitait à Chalain en 1914 et a été affecté au 55^e RI. Blessé en 1918, il est décédé à Saint-Paul-d'Uzore en 1959.

Joannès Damond est né le 21 juin 1874. Il habitait Lyon en 1914 et a été affecté au 55^e RI. Il a été instituteur à Dôle et est décédé à Montbrison en 1946.

Jacques Delage est né au Pavillon le 28 juillet 1878. Il a eu une affectation spéciale (télégraphiste). Il est décédé en 1964 à Saint-Georges-en-Couzan.

Paul Delage est né le 16 avril 1881. Il habitait Montverdun en 1914. Affecté au 16^e RI, il a été blessé en 1916 au Bois des Corbeaux. Décoré de la Croix de guerre en 1917, année de sa réforme, il est retourné vivre à Montverdun.

Jean Joseph Duchez est né à La Grangeneuve le 11 août 1877. Il habitait dans le Rhône en 1914 où il a été incorporé comme infirmier militaire. Caporal en 1917, il est décédé à Lyon en 1963.

Antoine Duchez (frère de Marius) est né le 1^{er} décembre 1898. Il habitait Chalain en 1914. Blessé en 1918, il s'est vu remettre la Médaille de la victoire.

Antoine Dupic, dont le père était maçon, est né le 3 septembre 1884. On n'a pas de trace de la période de guerre. Il est décédé à Saint-Etienne en 1963.

Louis Dupic, frère du précédent, né le 1^{er} mars 1886, maçon de son état, affecté au génie ; il a reçu la Médaille d'Orient après la guerre.

Barthélémy Dusson est né le 26 avril 1870. Habitait Saint-Paul en 1914 et a été affecté à la territoriale. Sapeur-pompier en 1917.

Jean Dusson (frère de Barthélémy) est né le 12 février 1874. Boulanger à Lyon en 1914, il a été affecté à la Territoriale. Il est décédé à Saint-Martin-en-haut en 1960.

François Dusson est né à La Labbe le 9 avril 1882. Habitait à Savigneux en 1914. Prisonnier à Düsseldorf jusqu'à l'armistice de 1918. Il est décédé à Montbrison en 1956.

Barthélémy Dusson, frère d'Etienne, né en février 1883, marié à Thurins en 1911, décédé dans cette commune du Rhône en 1969.

Jean-Marie Dussurget est né le 9 septembre 1876. Affecté au 52^e RI, il a été cité à l'ordre du régiment. Démobilisé à Montbrison, il est décédé le 29 juillet 1955.

Benoît, dit Pierre Dussurget, frère du précédent, est né le 18 décembre 1879. Il habitait Montbrison en 1914 ; il a été affecté à la territoriale puis dans des régiments d'infanterie. Blessé au bras en 1917, il est rentré à Montbrison où il est décédé en 1950.

François Favier, dont le père était maçon, est né le 15 août 1891. Résidant à Montbrison en 1914, il a été affecté aux armées du Nord. Titulaire de nombreuses décorations, marié à Saint-Etienne en 1920, il est mort en 1975.

Jean Faye est né le 15 décembre 1877. Habitait à Saint-Didier-sur-Rochefort en 1914 ; blessé en 1916 au fort de Vaux. Titulaire de nombreuses décorations, il est décédé en 1982.

Pierre Figuier est né à la Labbe le 10 novembre 1897. Il a été incorporé au 3^e régiment de zouaves. En 1917, blessure à la jambe (Neuville) et en 1918, blessure au bras (Vierzy). Titulaire de nombreuses décorations, il est décédé en 1982.

Jean Forestier est né aux Robbets le 9 septembre 1874. Marié à Chalain en 1898 avec Pierrette Dutour, il habitait dans le Rhône en 1914. Il a été incorporé dans la territoriale.

Joseph Fortunier est né à Lot-des-Pierres le 6 novembre 1879, fils de Jean et de Jeanne Marie Saintrapt. Il habitait Lyon en 1914. Il a été affecté à la territoriale.

Pierre Antoine François est né le 27 juillet 1878 au bourg où son père était tailleur d'habits. Affecté à la territoriale puis dans l'infanterie. On le retrouve en 1915 aux aciéries de la marine. Il était sergent. Il est décédé en 1951 à Mornand.

Jean-Baptiste Gardon est né le 18 février 1876. En 1914, il habitait Saint-Etienne-le-Molard. Affecté à la territoriale. Il est décédé en 1922.

Pierre Gardon, frère du précédent, est né le 20 février 1882. Parti au 158^e RI. Blessé en 1914 à Cambrin, il a été réformé en 1916. Il est décédé en 1954.

Claudius Gaurand est né le 6 avril 1889. A Chalain en 1914, il fut envoyé aux armées du Nord. Blessé à Perthes dans les Ardennes en 1915. Croix de guerre en 1917. Il est décédé à Roanne en 1970.

Michel Gaurand est né le 6 avril 1896. Il habitait Chalain en 1914. Affecté au 55^e RI, il a fait toute la guerre. Marié à Chalain en 1924, il est décédé en 1969 à Montbrison.

Eugène Genebrier est né le 13 octobre 1894. Il habitait Chalain en 1914. Affecté au 38^e RI, blessé en 1915. Il est dans l'armée d'Orient en 1916, atteint du paludisme en 1917. Il était sergent. Titulaire de la Croix de guerre, il est mort en 1986 à Bordeaux.

Joseph Gérentes est né le 22 décembre 1898 (père instituteur à Chalain). Il a été affecté à Grenoble comme aspirant en 1917, lieutenant en 1918. Il est décédé en 1956 à Paris où il s'était marié.

Benoît Gonin est né le 7 août 1880 ; à Sainte-Agathe-la-Bouteresse en 1914 ; il a été maintenu prisonnier à Erfurt pendant toute la durée de la guerre.

Jean Pierre Griffon est né le 2 septembre 1891. Il habitait Saint-Paul-d'Uzore en 1914. Affecté au 16^e RI, il a été blessé en 1914. Nommé caporal en 1916 puis dégradé pour "refus de vaccination" ! A néanmoins obtenu la Croix de guerre en 1918. Marié en 1927 avec Elisabeth Villard ; il est mort à Boisset-lès-Montrond en 1977.

Aimé Ladret est né aux Buissonnées le 23 novembre 1882 ; fils de Jean-Baptiste qui fut maire de la commune pendant la période de la guerre. Marié en 1906, résidant à Sorbiers en 1914, il est affecté au 22^e RI. Gazé en 1918, il a été nommé aspirant à la fin de la guerre. Instituteur, il est décédé en 1945.

Charles Ladret, frère du précédent, est né le 19 avril 1885. A Lyon en 1914, il a participé à toute la guerre. Caporal en 1916. Il est mort en 1924 des suites de ses blessures de guerre.

Jean-Joseph Laforge est né aux Cornillons le 14 mars 1894, fils de J. Laforge et d'Antoinette Chirat. Résidant à Chalain en 1914, il a été incorporé en 1916 car il avait précédemment été ajourné. Blessé en 1918 à Reims. Titulaire de la Médaille interalliée, il est mort à Savigneux en 1958.

Antoine Laforge, frère du précédent, est né le 14 janvier 1899. Habitant Chalain, il a rejoint le 21^e RI en 1918 à 19 ans.

Jean Maréchet est né le 9 août 1885. Il s'était marié en 1911 à Veauche où il résidait en 1914 (il était verrier) ; promu caporal la même année, cité à l'ordre du régiment, il a été détaché aux forges de Firminy en 1915. Il est décédé à Veauche en 1965.

Pierre Maréchet, frère du précédent, est né le 16 juin 1887. Marié en mai 1914, résidant à Veauche (lui aussi verrier) à la déclaration de la guerre, il est affecté aux aciéries de Saint-Chamond. Il est décédé en 1964 à Bron.

Mathieu Marnat est né le 8 mai 1879. Marié à Champdieu en 1907, il y habitait en 1914 ; affecté au 107^e RI, Croix de guerre en 1918 ; il est décédé à Montbrison en 1977.

Jean Moutarde est né le 21 février 1880. Marié en 1906 à Saint-Etienne, on le retrouve en 1915 aux établissements Marrel. Il est à Lyon en 1919.

Claude Olivier, fils de Claude et de Claudine Nourrisson, est né le 13 mars 1871. Affecté au 103^e RI, détaché dans l'agriculture en 1917. Marié en 1921, il est décédé en 1961.

Antoine Olivier, frère du précédent, est né le 13 décembre 1877. Domicilié à Firminy en 1914, il est affecté dans la territoriale.

Jean Olivier est né le 1^{er} novembre 1883. Marié à Chalain en 1912 avec Benoîte Vernet, affecté au 22^e R I, il a été blessé à l'épaule. Après plusieurs mois de convalescence, il a été employé dans les services auxiliaires. Père de madame Gauvin, il a vécu toute sa vie à Chalain ; il est mort à Montbrison en 1971.

Antoine Palandre, fils de Pierre et de Marguerite Charles, est né le 17 juillet 1875. Habitant Paris en 1914. Mobilisé dans la territoriale de 1914 à 1917, on le retrouve facteur à La Courneuve en 1917. Il y est décédé en 1954.

Pierre Palandre, frère du précédent, est né le 9 juin 1873. Habitant Chalain en 1914. Mobilisé au 16^e RI de 1914 à 1915. Epoux de Claudine Basset, il était le père de Jules, que les Chalinois ont bien connu. Il est mort à Lyon en 1959.

Félix Plasse est né à Merlieux le 30 décembre 1897. Il habitait Chalain en 1914. Il a été affecté au 113^e RA. Il est mort en 1954

Claude Quicandon est né le 6 décembre 1874. Marié en 1903, il habitait Montbrison en 1914. Affecté à la territoriale, il est décédé à Marclopt en 1952.

Etienne Quicandon est né le 11 octobre 1881. Marié en 1912, il a été incorporé en 1914 ; blessé en 1918, il a été décoré de la Croix de guerre en 1919.

Fleury Richard est né le 5 mai 1896. Il habitait Chalain en 1914. Incorporé en 1915 au 13^e RI de Nevers ; gazé en 1918, il a vécu toute sa vie à La Prévôte, il est décédé à Montbrison en 1972.

Michel Rivet est né le 9 janvier 1878. Marié à Rive-de-Gier en 1903, il habitait Paris en 1914. Blessé en 1916, nommé sergent cette même année. On note qu'il fut engagé volontaire dans les chasseurs d'Afrique en 1896. Il est décédé à Rive-de-Gier en 1966.

Claude Roche est né le 23 juin 1891 (son père était boulanger). Habituait Montbrison en 1914. Affecté aux armées du Nord, il a été fait prisonnier au mont Hemmel en 1918. Il est décédé à Montbrison en 1972.

Antoine Roche est né aux Labbes le 19 février 1894 (son père était garde-chasse). Brancardier, il a été affecté aux armées du Nord ; blessé à l'œil en 1915. Titulaire de la Croix de guerre pour une action spectaculaire en 1917. Il est décédé à Sury, où il s'était marié, en 1975.

François Romestin est né le 14 juin 1885. Marié en 1911 à Savigneux, il habitait Saint - Romain le Puy en 1914. Affecté en 1914 au 12^e Bataillon de chasseurs, il a été blessé à la main en 1915. Cité à l'ordre du régiment, il a été réformé. Il est décédé à Savigneux en 1958.

Pierre Romestin, frère du précédent, est né à Chalain le 24 septembre 1887. Habituait Montbrison en 1914, il a été affecté aux armées du Nord. Il est mort à Montbrison en 1962.

Jean Sonalier est né le 1^{er} août 1874. Il habitait Mornand en 1914. Affecté à la territoriale puis renvoyé dans ses foyers en 1915. Il est décédé au Chambon-Feugerolles en 1958.

Antoine Sonalier, frère du précédent, est né le 15 juin 1876. Il s'est marié à Chalain en 1902. Affecté à la territoriale et renvoyé dans ses foyers en 1917. Il habitait Montbrison.

Jean-Baptiste Varenne est né à Merlieux le 27 décembre 1889. Il habitait Besançon en 1914. Il a été affecté aux armées du Nord. Croix de guerre, il est mort en 1935.

Jacques Vauche est né à "Beaux cieux" (orthographié "Bossieu" habituellement), le 26 août 1881. Mobilisé en 1914, blessé en 1916, amputé de la jambe et du bras, il a été décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. Grand mutilé, il est décédé en 1951.

François Vernet est né aux Tissots le 16 octobre 1878. Marié à Mornand en 1904, il habitait Champdieu en 1914. Il a été affecté à la territoriale.

Aimé Vernet, frère du précédent, est né le 28 mars 1884. Marié en 1909 à Saint- Etienne, il y habite en 1914 ; détaché chez Thevenon frères à Saint Etienne.

Antoine Vernet, fils de Benoît et de Antoinette Sallet, est né au bourg le 20 juillet 1886. Dans le Cantal en 1914, il a été affecté aux chemins de fer PLM. Marié en 1919 à Grézieux, il est décédé à Vichy en 1965.

Joseph Vernet, frère du précédent, est né à la Labbe le 16 décembre 1887. Incorporé en 191^e RI, caporal en 1915, redevient 1^{er} classe en 1918 à sa demande. Il est décédé à Sury en 1965.

Jean Pierre Vernet, frère de François et de Aimé, est né aux Tissots le 5 février 1874. A Vienne en 1914, il est affecté à la territoriale, bien que pensionné à 100 %.

Blaize Vial est né le 6 novembre 1873. A Montbrison en 1914, il est affecté à la territoriale, puis en 1917 aux Mines de Saint-Etienne. Il se marie à Saint-Etienne en 1918 et décède à Montbrison en 1954.

Soldats nés hors de la commune : ils habitaient Chalain en 1914 et ont participé aux combats de la Grande Guerre :

Jean Antoine Blanchon.

Jacques Chave, dit "Maillet", époux de Marguerite Damon, 4 enfants, frère ou cousin de Pierre, cité dans les "Morts pour la France". Son épouse, fille de l'un des maréchaux de Chalain était parente à la famille Charles "L'habitant".

Georges Chambon, qui habitait "Pont de Pralong", époux de Marie Durris et père de 2 enfants.

Martin Election, époux d'Antoinette François

Antoine Metton, époux de Claudine Damas, 4 enfants.

Pierre Morel, fils de Marie Duchez.

Chalain-d'Uzore après la guerre

La guerre se termine le 11 novembre 1918, mais elle va profondément et durablement marquer la vie du village.

Tout d'abord, le village pleure la disparition de 17 de ses enfants. Pour perpétuer leur souvenir, l'ensemble de la population participe à l'édification du monument aux morts. Les circonstances et les modalités de sa mise en place sont indiquées en annexe.

En 1911, Chalain compte 426 habitants, en 1921 397. Cette baisse sensible de la population s'explique en grande partie par la disparition de 17 soldats. Ils avaient de 21 à 35 ans, 5 étaient mariés et 12 étaient en âge de fonder une famille. Les recensements de la population qui vont suivre montrent une chute régulière jusqu'en 1968, où il n'y aura plus que 233 habitants.

Cette baisse s'explique principalement par la disparition progressive de la petite exploitation agricole, le nombre de fermes diminuant régulièrement. C'est le phénomène général qui voit le dépeuplement des campagnes au profit des villes. Il est cependant fort probable que l'absence de 17 jeunes hommes a freiné la natalité enregistrée dans le village.

A cette époque Chalain est un petit village essentiellement rural, qui vit sur lui-même. Le "bourg" proprement dit, autour de l'église, de la mairie, de l'école toute neuve, compte 1 boulanger, 3 cafés, 2 épiceries pour ce qui est des commerces. L'artisanat regroupe 2 maçons, 1 maréchal-ferrant, 2 ébénistes, 1 charpentier. Le reste de la population vit des revenus d'une exploitation agricole souvent de petite taille.

Si nous connaissons la population de Chalain, nous ignorons le nombre de familles. D'ailleurs celles-ci se déplacent beaucoup entre les villages limitrophes.

En 1918, 15 familles sont concernées par une disparition. Parmi elles les familles Genebrier et Lachaud ont perdu 2 enfants.

La mécanisation presque inexistante rend nécessaire, pour l'agriculture, une main-d'œuvre apte à réaliser les travaux pénibles. En plus du chagrin, ces familles ont dû pallier l'absence de bras vigoureux. Les 5 hommes qui étaient mariés laissent une veuve et parfois des orphelins. Pour eux, la poursuite des activités agricoles devient très compliquée.

On parle des disparus, mais nombre de fils ou maris sont blessés, gazés, voire mutilés. Par exemple, Charles Ladret mourra à la suite de ses blessures en 1924. Jacques Vauche, reconnu grand mutilé, a un handicap à 100 %. Les autres ont une reconnaissance comprise entre 20 et 50 %. Georges Bourg voit son handicap reconnu s'aggraver pour passer à 47 % en 1937, preuve que 20 ans plus tard les séquelles sont toujours présentes.

Les monuments aux morts

Le monument aux morts fait partie intégrante du village, au même titre que la mairie, l'église, l'école. Les habitants de la commune ont pris l'habitude de venir s'y recueillir pour commémorer les "faits militaires", et surtout penser aux Chalinois qui y ont participé et qui ne sont pas revenus.

Il faut savoir qu'il n'en a pas toujours été ainsi. Avant la guerre de 1914-1918, il y a très peu de monuments rappelant les guerres antérieures. La loi du 2 juillet 1915 crée la mention "mort pour la France". Puis, pendant le conflit, des communes émettent le désir de graver le nom de leurs morts sur des plaques commémoratives. Par la loi du 25 octobre 1919, l'Etat pose le principe d'un hommage national. Les noms des morts seront gravés sur un monument. L'Etat pourra subventionner sa construction.

Le monument de Chalain-d'Uzore

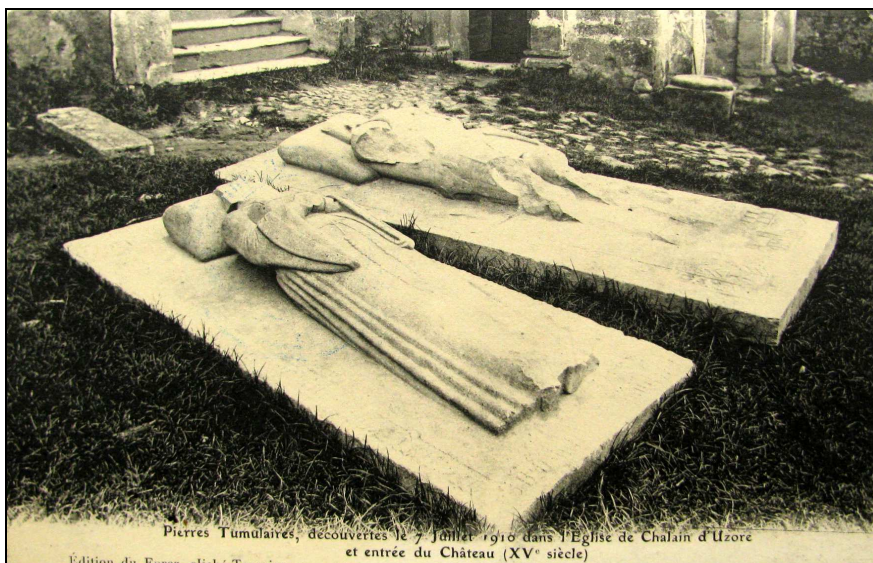
Contrairement à ce que l'on constate dans de nombreuses communes, il y a un seul monument sur la place publique et aucun dans l'église. A cette période à Chalain, des réunions publiques ont probablement eu lieu pour décider la construction et lancer une souscription auprès des habitants.

Le 3 octobre 1920, à 8 h du matin, le maire et son conseil municipal décident de convoquer tous les donateurs pour décider de l'emplacement du futur monument. Le 17 octobre, il est décidé qu'il sera situé sur la place du village, là où, jusqu'en 1902, se trouvait l'ancien cimetière.

Le 15 mai 1921, une commission municipale composée de MM. Cholat, Dupic et Dussurget se rend aux carrières Perrin de Saint-Julien-la-Vêtre pour choisir le monument. Le 8 novembre 1921, Eugène Grimaldi, entrepreneur à Saint-Didier-sous-Rochefort dépose les plans et le devis qui s'élève à 6 200F.

Le conseil municipal prévoit un budget additionnel de 2 500 F et demande une subvention à l'Etat et au département. Il sera alloué 300 F.

En mai 1922, le maire vend à Monsieur Cholat les pierres tombales qui ont été trouvées au cours de la réfection de l'église 20 ans plus tôt. Les 200 F de cette vente couvriront en partie les dépenses de fabrication de la grille entourant le monument. Les pierres tombales, sont toujours exposées dressées à droite quand on rentre à l'église. La grille a été enlevée dans les années 70.



Pierres Tumulaires, découvertes le 7 juillet 1910 dans l'Eglise de Chalain d'Uzore et entrée du Château (XV^e siècle)
Edition du Forez, cliché Tessaire

L'inauguration a eu lieu le 23 juillet 1922, en présence du maire Félix Rousset, du président de la Société des poilus de Chalain, de l'instituteur M. Vanel, du président départemental M. Tézenas du Moncel, de deux députés et du sous-préfet de Montbrison.

Il y eut une messe, des chants choraux des enfants, la fanfare de Champdieu, un vin d'honneur (le premier d'une longue série toujours en cours) et un banquet. Tous les élus sont partis à 15 h car la commune de Moingt inaugurerait le même jour son monument.

En 1923 une somme de 15 F est allouée au jardinier pour l'entretien du monument.

En février 1923, le conseil municipal vote une participation de 20 F pour l'édification, à Reims, du monument honorant "250 000 Noirs, venus des terres lointaines pour défendre nos intérêts".



Projet du monument aux morts de Chalain ³

³ Archives municipales de Chalain-d'Uzore.



Le monument aux morts, intégralement conforme au projet initial

Un dernier témoin : Jean Olivier

Nous avons décidé de clore nos travaux en évoquant Jean Olivier, un Chalinois parmi d'autres.

Il était connu comme ancien combattant, mais à y regarder de plus près, c'est le seul dont les générations allant des quasi sexagénaires d'aujourd'hui aux plus âgés se souviennent. Nous reprenons ainsi un élément de démographie et de sociologie : dans les années 1965-1970, il restait le seul à Chalain parmi les survivants de cette guerre-là. Ceux qui avaient survécu à la Grande Guerre, nés à Chalain comme lui et dont nous avons patiemment noté les noms sur notre grand tableau, avaient quitté le village avant ou après la guerre, pour travailler ailleurs.

Né à Chalain, il y a fondé sa famille et, de retour de la guerre, il est resté au village jusqu'à sa mort survenue en 1971.

Sa silhouette, facilement reconnaissable, nous était familière. Il n'était pas grand, les sabots aux pieds qui rendent la démarche un peu particulière, portant veston, pantalon de travail bleu délavé et casquette. Les dernières années de sa vie, il était gêné par les troubles liés à la maladie de Parkinson, maladie qu'il attribuait, à tort ou à raison, au traumatisme de la guerre. Avant sa maladie, d'aucuns se souviennent qu'il enfourchait son vélo "à la facteur".

J'ai gardé le souvenir d'un homme affaibli, alors que je devais avoir 7 ou 8 ans. Le père et la mère Olivier habitaient à 250 m et je leur portais le lait avant l'école, si pour une raison ou une autre ils ne venaient pas eux-mêmes. Je portais aussi le journal, dans un sens ou l'autre. Mon autre livraison, de même nature, c'était chez Toinette et Joannès Juban. Ces petites tâches me revenaient, et j'y tenais particulièrement. Outre que j'étais bien accueillie, on me faisait choisir chez Olivier, le lundi particulièrement, un gâteau parmi d'autres, de ceux que l'on ne faisait pas à la maison, puisqu'ils avaient été confectionnés par leur gendre, pâtissier à Saint-Étienne, rue des Passementiers. Je pense qu'il avait donc été convenu que je portais le lait chez le pépé Olivier tous les lundis, parce que leur fille Bénédicte laissait des gâteaux la veille... Tandis que chez Juban, on me faisait retirer d'une grande boîte en fer, un agglomérat de jolis bonbons colorés, berlingots et autres, destinés à se conserver longtemps et dans ce cas, le jour importait peu.

Jean Olivier et son épouse, que j'ai donc connus âgés, sont définitivement associés aux gâteries sucrées... ainsi qu'à la cueillette annuelle des griottes, car ils nous faisaient profiter de leurs arbres : macérées dans l'eau-de-vie, enfermées dans un grand bocal en verre, puis servies de préférence dans les tasses qui venaient d'être vidées de leur café, les griottes à l'eau-de-vie vous réanimaient une conversation.

Je me rappelle très bien aussi de l'une des sœurs de Jean, la cadette Claudia ; veuve de Benoît Dussurget - ancien maire de Chalain de 1904 à 1912 - domiciliée au bourg, petite femme enjouée et alerte, toute en rondeurs, qui allant visiter son frère et sa belle-sœur à pied, passait devant notre portail et saluait la maison. Le frère et la sœur avaient, paraît-il, des caractères fort différents.

J'avais certes vu de mes yeux les tambours du grenier, parce que le pépé Olivier m'avait invitée un jeudi après-midi à monter seule, à pousser la porte, alors qu'il ménageait ses forces et me pilotait d'en bas. Difficile de m'imaginer à l'époque que le pépé Olivier n'avait pas toujours eu ce caractère facile. Il avait été exigeant dans le travail, sévère même avec les siens.

Le couple était bien ancré dans le milieu rural et agricole : si, à cette époque, il leur restait seulement des volailles, des poules naines mariées à un coq batailleur dont la mémé

Olivier redoutait les attaques, leur maison avait été une petite ferme comme en avaient la plupart des Chalinois : 2 ou 3 vaches, un cochon sûrement ; cependant, Jean Olivier avait eu un métier, un vrai métier, exigeant un savoir-faire, celui de maçon, montant des maisons en pisé ; notre père avait travaillé un peu chez lui alors qu'il était adolescent. Plus tard, Jean Olivier s'est un temps associé à son beau-frère et voisin, Antoine Vernet, plus jeune de 20 ans.

Les descendants de Jean Olivier, dont sa fille Bénédicte, âgée de 95 ans, ont gardé religieusement des photos, des courriers, car il a beaucoup écrit à ses conscrits qui avaient quitté la commune, autant de souvenirs qui le rendent plus présent.

Ses origines familiales :

A la veille de la Grande Guerre et avec nos critères d'aujourd'hui, les "cultivateurs" de Chalain, terme employé sur les actes d'état civil pour désigner les paysans, un état plus qu'un métier, étaient pauvres. Dans les notes prises par le maire contemporain de la guerre de 1914-1918, Jean-Baptiste Ladret, le terme "pauvre" n'apparaît pas. Il dit "indigent" pour rendre compte de la situation des familles des soldats qui sollicitaient de l'aide, après la mobilisation du chef de famille ou du fils aîné. "Indigent", ce mot qui n'est presque plus employé aujourd'hui était-il habituel, ou a-t-il le sens que nous lui prêtons actuellement, et qui renverrait à une extrême pauvreté ?

Lorsque naît le futur soldat Jean Olivier, en 1883, s'il y a des degrés dans l'indigence, sa famille était parmi les plus nécessiteuses, à la limite de la survie. Il dira aux siens : "j'ai mendié mon pain."

Deuxième enfant d'une fratrie de cinq et seul garçon, il perd sa mère, Annette Chaux, alors qu'il a 7 ans ; son père ne se remariera pas, ce qui était presque contraire aux usages pour un veuf qui se retrouvait seul avec des enfants en bas âge.

Le père, Claude Olivier, ou Ollivier, dit parfois "le jeune" - pour le distinguer de son frère Claude dit "l'aîné" - s'était marié avec Anne Chaux, dite Annette, née à Lézigneux. Les deux Claude, ont eu des enfants, dotés souvent du même prénom, parfois du même âge. On pourra faire les mêmes remarques pour certains de leurs petits-enfants, si bien que les lignées Olivier demandent beaucoup de rigueur aux généalogistes amateurs, pour éviter les confusions.

Par sa mère, Jean Olivier, était parent d'Antoine Chaux dont la famille était établie à Chalain ; les enfants de Claude ont été accueillis à leur table, ce qui rend cet oncle et son épouse très précieux aux yeux de Bénédicte.

Des dispositions ?

Personne ne s'étonnera que, né dans un milieu aussi démuné, presque sans appui, Jean ait dû très tôt mobiliser son intelligence, son énergie et sa débrouillardise. L'école va lui donner des bases solides. Sur sa fiche matricule⁴, il a le degré d'instruction 3, très majoritaire parmi les jeunes gens de l'époque ; il savait donc lire et écrire, base de l'instruction primaire. Certes, il faisait des fautes, mais il aimera écrire et échanger du courrier avec ses camarades après le service militaire.

Plus rare, et noté en rouge, sur le même document, on lit "permis de conduire motocyclette". Dans quelles circonstances a-t-il passé ce permis, on ne le sait pas.

⁴ Ce document rassemble toutes les informations, depuis le recensement du jeune homme jusqu'à la fin de ses obligations militaires.

Le père de Jean, lors des naissances des enfants, est dit "cultivateur", ou "cultivateur maçon". Jean a pu apprendre les rudiments du métier auprès de son père, mais il aurait été également en apprentissage auprès d'Antoine Dupic, maçon au village. D'après les déclarations d'activité des registres de la Chambre de commerce, Jean Olivier, associé à son jeune beau-frère et voisin Antoine Vernet, a succédé plus tard, comme maçon, aux Dupic, père et fils.

La musique. Le père Bertholin, figure connue du bourg, l'a initié à la pratique du tambour, mais aussi à l'accordéon et un peu au violon. Toujours est-il que, malgré sa taille modeste, 1,50 m, Jean Olivier sera tambour pendant l'active, au 153^e RI basé à Toul. Plus tard, les tambours seront remisés au grenier. Avant la Grande Guerre, au violon ou à l'accordéon, il aurait parfois accompagné son épouse qui aimait chanter.

La famille :

Jean se marie à 29 ans, avec Marie Vernet, de Chalain. Leur première fille, Antoinette naît en 1912. Bénédicte, qui nous a gentiment reçues, est née en 1917. Enfin, Marcel, dit Louis, vient au monde en décembre 1923.

La famille habite d'abord près du bourg, sur la petite route qui conduit à Marcilly. Ce n'est que plus tard, vers 1920, qu'ils ont eu la maison que nous leur avons connue à La Vernay.

La guerre :



Jean Olivier a rejoint le 22^e RI le 12 août 1914. Il a 31 ans. Dans quel état d'esprit est-il ? Nous supposons qu'il lisait déjà attentivement le journal, comme il le faisait plus tard. Etait-il sensible à une propagande qui avait préparé les esprits à un nouvel affrontement avec l'Allemagne ? Son beau-père avait combattu en 1870. Les hommes de l'époque ne pouvaient pas échapper à l'idée de la guerre, au moins espéraient-ils qu'elle ne durerait pas.

On ne sait pas dans quelles conditions il a été blessé à l'épaule dès le mois d'août ; le journal des opérations ne nous renseigne pas sur d'éventuels accrochages avec l'ennemi ; soigné à Bourgoin, puis à Bordeaux, il sera dirigé vers les services auxiliaires - section des infirmiers de Saint-Genis-Laval - en 1915 et jusqu'à la fin des combats ; cette blessure l'aura sauvé, en somme ; il en avait gardé une cicatrice de 15 cm.

L'après-guerre :

Dans quelles conditions reprendra-t-il son activité, qu'il va exercer jusqu'à la soixantaine ?

Au cours de sa vie, il aura transporté son matériel avec une remorque tractée par un âne, des bœufs, un vélo, une motocyclette. Une vie modeste, mais plus aisée que celle de ses parents.

D'après sa fille, il était attaché à la cérémonie du 11 Novembre au monument et, tant qu'il a pu, il s'y rendait, éventuellement avec un tambour ; le souvenir de la Grande Guerre le rendait triste et ému aux larmes, dit Bénédicte.

Attaché à lire le journal avec attention, à commenter les nouvelles - le facteur faisait en sorte que malgré un abonnement partagé par 3 familles, le journal soit distribué alternativement, si bien que les nouvelles étaient vraiment fraîches une semaine sur 3 - il aura été l'acteur et le témoin direct d'un conflit qui a eu des répercussions sur le cours de sa vie, sur la vie de la communauté villageoise, et au-delà ; des répercussions immédiates sur sa santé, sa vie de famille, mais en fait, quelles conséquences à long terme ont eu ces événements sur son existence ? Aurait-elle été différente s'il avait vécu 88 ans dans un pays en paix ? Il faut sans doute élargir notre regard, et quitter les parcours individuels. Les conséquences ont été considérables sur les plans démographique, économique, politique. Jean Olivier a probablement cru, comme d'autres, avoir vécu la "Der des Der". Pourtant en 1940, alors qu'il a 57 ans, un 3^e conflit avec l'Allemagne commençait, conséquence directe de 1914-1918, mais les journaux se faisaient-ils l'écho, à l'époque, de ce type d'explication ?

Michelle Peyret, le 7 mai 2012

Bénédicte Olivier, épouse Gauvin, est décédée ce 13 mai 2012, à la veille de ses 95 ans ; des trois enfants de Jean et Marie Olivier, c'est elle qui aura vécu le plus longtemps. Elle est inhumée à Chalain.



Jean et Marie Olivier vers 1965

Annexe 1

Garçons susceptibles d'être soldats

source : état civil de CHALAIN

Nés à CHALAIN

nom	prénom	date naissance	décès	ascendants
ALVERGNAT	Benoît	03/05/1894	7/01/1956 Feurs	Pierre ALVERGNAT X Marie CLAIRET cultiv. La Bosse
BASSET	Jules	11/08/1892	12/08/1894	Claude BASSET X Jeannette VILLARD cultiv. Les Tissots
BERTHOLIN	Jean-Baptiste	23/06/1874	04/03/1938	Etienne BERTHOLIN X Etienne COIFFET cabaretiers au bourg
BOUCHET	Jean-Claude	27/07/1869	2/14/12	Jean BOUCHET X Louise BARRET cultiv. La Pierre murée
BOUCHET	Marius	17/01/1896		Jean Claude BOUCHET X Marie BERNARD cultiv. Les Labbes
BOURG	Georges	24/09/1887	1953	Antoine BOURG X Marie SALLET
BREASSIER	François	23/03/1872		Laurent BREASSIER X Alixe CREPET cultiv. Les Buissonnées
BREASSIER	Etienne	20/05/1880	27/11/1914 à Lihous (voie Madame)	Alexi GOUILLOUX ménagère à Mornand X Jacques BREASSIER
BREASSIER	Jacques	09/07/1890	09/07/1890	Jacques BREASSIER X Jeannette DRESSY cultiv. Les Buissonnées
BREASSIER	Michel	18/04/1898	4/03/1994 Montbrison	Maurice BREASSIER X Claudine RIVET cultiv. Les Tissots
BRIASSIER	Hippolythe	04/03/1869	6/17/54	Jacques BRIASSIER X Alexis GOUILLOUD cultiv. Les Maillets
BRIASSIER	Maurice	16/08/1870		Jacques BRIASSIER X Alexis GOUILLOUD cultiv. Les Maillets
BRIASSIER	Jean-Pierre	08/03/1875		Jacques BRIASSIER X Alexie GOUILLOUX cultiv. le bourg
BRIASSIER	Jean	11/09/1876	09/10/1876	Laurent BRIASSIER X Eulalie CREPET cultiv. Les Buissonnées
BRUN	Jacques	13/09/1881	1959 Montverdun	Jacques BRUN X Marie CHAPUY cultiv. le bourg
BRUN	Joseph	05/08/1888	disparu 30 mai 1918 à Alizy	Jacques BRUN X Marie CHAPUY cultiv. Chanteperrix
BRUN	Joannes	24/12/1893		Marie CHAPUIS, 42 a.
BRUN	Joseph	10/09/1878		Jacques BRUN X Marie CHAPUY Chanteperrix
BRUNEL	Antoine	07/04/1883		Philomene BRUNEL enfant naturel reconnu par françois LAFOND le 25/11/1889 ou 1885 (par mariage)
BRUNEL	Benoit	10/11/1873	25/05/1970 Villefranche- sur-Saône	Jean-Baptiste BRUNEL X Antoinette GOUILLOUX cultiv. Les Tissots
CESSIEQ	Jean	02/08/1888	27/01/1889	Jacques CESSIEQ X Françoise BORY cultiv. le bourg
CHAPOT	Antoine	13/10/1870		Louis CHAPOT X Jeanne RAT Les Bornes
CHAPOT	Jean-Claude	19/05/1890	05/06/1918 tué en 1918 à Carlepont	Louis CHAPOT X Jeanne RIVET cultiv. La Roche

CHAUX	Philippe	06/03/1874		Jean CHAUX X Benoîte DUSSON cultiv. au bourg
CHAUX	François	13/07/1878		Jean CHAUX X Benoîte DUSSON cultiv. le bourg
CHAZAL	Michel	26/02/1875	14/01/1954 Chalain	Antoine CHAZAL X Agathe REGIS cultiv. La Prévôte
CHAZAL	Jean	05/04/1891	29/11/1918 décès 1918 cause médicale	Jean CHAZAL X Catherine DUCHEZ cultiv. Les Pècherottes
CHAZAL	Jean-Baptiste	03/08/1891		Jean Pierre CHAZAL X Gladie GOUBIER cultiv. La Bosse
CHOT	Barthélémy	08/09/1870	04/01/1871	Jean CHOT X Benoîte DUSSON cultiv. La Labbe
CLAIRET	Pierre	06/08/1899	1966	Pierre CLAIRET X Marie BARJON
CLEPIER	Annet Vital	12/15/00	12/29/99	Jean CLEPIER X Catherine GENEVAY
COUHARD	Antoine	06/08/1890	1974 Montbrison	Jean COUHARD X Marie THEVENET
COUHARD	Pierre-Michel	14/12/1892	11/05/1971 Montbrison	Jean COUHARD X Marie THEVENET cultiv. le bourg
CREPET	Jean-Baptiste	19/09/1876	17/02/1967 Montbrison	François CREPET X Jeanne FAYE cultiv. le bourg
DAMAS	Henri	08/03/1891	Tué à Voyers (Moselle) le 21 août 1914 (date présumée)	Jean-Baptiste DAMAS X Annette LAVEILLE cultiv. Les Maillets
DAMAS	Jean-Baptiste	19/09/1895	16/11/1959 Saint-Paul	Jean-Baptiste DAMAS X Antoinette LAVEILLE cultiv. Les Maillets
DAMON	Jean	04/01/1898		Marguerite DAMON Reconnu par Jacques CHASSE le 22/05/1901 (mariage)
DAMON	Claude	01/05/1886	1960 à Fontaine (Isère)	Jean DAMON charpentier au bourg X Claudine VERSOILLE
DAMON	Jean	29/03/1886		enfant naturel de Marie DAMON (16 ans) X François BONNEFOY le 5/06/1889 à Marcoux
DAMOND	Joannes	21/06/1874	30/12/1946 Montbrison	Jean-Baptiste DAMOND X Margueritte BEON cultiv. au bourg
DE BUSSY	Antoine	20/02/1890		Antoine DE BUSSY X Antoinette CHAZAL cultiv. Les Pécherottes
DELAGE	Jacques	24/11/1876	29/06/1896	Jacques DELAGE menuisier Le Pavillon X Catherine FORET
DELAGE	Jacques	28/07/1878	02/01/1964 Saint-Georges- en-Couzan	Jacques DELAGE menuisier Le Pavillon X Catherine FORET
DELAGE	Paul	16/04/1881		Pierre DELAGE X Margueritte POYET cultiv. le bourg
DELORME	Gabriel	14/11/1897		Claude DELORME X Marie BASTIDE
DONJON	Jean-Antoine	22/12/1895	Tué le 23 oct. 1915 (Champagne)	Jean DONJON X Marie GAUCHET, cultiv. Les Labbes
DUCHEZ	Jean Joseph	11/08/1877	21/11/1963 Lyon	Philippe DUCHEZ X Jeanne CHAZAL cultiv. La Grangeneuve
DUCHEZ	Roch Antoine Marius	05/08/1879	3 fév. 1912	Philippe DUCHEZ X Eugénie CHAZAL
DUCHEZ	Gabriel	19/11/1891	23/03/1892	Jean-Pierre DUCHEZ X Marie RIVET cultiv. La Roche

DUCHEZ	Marius	30/07/1895	06/28/17	Blaise DUCHEZ X Catherine DUCHEZ, propriétaire Les Pècherottes
DUCHEZ	Antoine	01/12/1898		Blaise DUCHEZ X Catherine DUCHEZ cultiv. Les Pècherottes
DUC	Eugène	10/08/2000		Jean DUC X Madeleine DECOUSSY
DUMAS	Henri	09/03/1891		Jean-Baptiste DUMAS X Antoinette LAVEILLE
DUPIC	Antoine	03/09/1884	1963 Saint-Etienne	Antoine DUPIC maçon au Bourg X Christine THEVENET
DUPIC	Louis	01/03/1886		Antoine DUPIC X Catherine THEVENET
DUPIC	Jean-Baptiste	25/09/1888	6/19/09	Antoine DUPIC X Catherine THEVENET
DUSSON	Barthélémy	26/04/1870		François DUSSON X Catherine DELAGE cultiv. le bourg
DUSSON	Jean	12/02/1874	22/11/1960 Saint-Martin-en-haut	François DUSSON X Catherine DELAGE cultiv. au bourg
DUSSON	Antoine	23/10/1874	22/06/1876	Etienne DUSSON X Marie LAURENT
DUSSON	Etienne	03/09/1876	présomption décès 26/091914 à Confrecourt	François DUSSON X Catherine DELAGE cultiv. le bourg
DUSSON	Antoine	04/03/1877	30/07/1878	Etienne DUSSON X Marie LAURENT cultiv. La Labbe
DUSSON	François	09/04/1882	27/04/1956 à Montbrison	Etienne DUSSON X Marie LAURENT cultiv. La Labbe
DUSSON	Barthélémy	19/02/1883	1969 Thurins	François DUSSON X Catherine DELAGE
DUSSON	Etienne	27/02/1886		Benoîte DUSSON La Labbe enfant naturel reconnu par Jean RAYMOND en 1892 ou 19/01/1893 Savigneux
DUSSOT	Mathieu	07/06/1871	9/12/1908	Antoine DUSSOT tisserand au bourg X Jeanne-Marie BARRIER
DUSSURGET	Claude	14/07/1870	05/01/1871	André DUSSURGET X Catherine FRERY cultiv. le bourg
DUSSURGET	Pierre	09/09/1874	17/12/1879	Jean-Marie DUSSURGET X Marie-Jeanne Chazal cultiv. au bourg
DUSSURGET	Jean-Marie	09/09/1876	7/29/55	Andre DUSSURGET X Catherine FRERY
DUSSURGET	Benoît	09/09/1876	03/02/1877	Andre DUSSURGET X Catherine FRERY cultiv. le bourg
DUSSURGET	Mathieu	24/08/1878		Jean-Marie DUSSURGET X Jeanne Marie CHAZAL cultiv. le bourg
DUSSURGET	Benoît dit Pierre	18/12/1879	13/06/1950 Montbrison	Jean-Marie DUSSURGET X Marie Jeanne Chazal
DUSSURGET	André	20/12/1899	1974	Benoît DUSSURGET X Marie JACQUET
FAURE	Jean	17/12/1869	24/01/1871	Jean FAURE X Annette BARRIER cultiv. le bourg
FAVIER	François	15/08/1891	28/03/1975 à Montbrison	Pierre dit Michel FAVIER maçon X Marie COUHARD, domiciliés à Montbrison
FAYE	Jean	15/12/1877		Jeannette FAYE cultivatrice au bourg
FIGUIER	Barthélémy	04/01/1869		Jean FIGUIER cultiv. La Labbe X Marie DUSSON tailleuse
FIGUIER	Pierre	10/11/1897	3/09/1982 à Lyon 5e	Barthelemy FIGUIER X Annette CHAMBEYRON cultiv. Les Labbes
FORESTIER	Jean	09/09/1874		Etienne FORESTIER X Antoinette FORESTIER cultiv. Les Robbets

FORESTIER	Jean-Antoine	01/24/00	1975	Jean FORESTIER X Pierrette DUTOUR
FORGE	Jean-Marie	25/07/1896		Antoine FORGE X Antoinette CHAFFANGEON cultiv. Les Buissonnets
FORTUNIER	Joseph	06/11/1879		Jean FORTUNIER X Jeanne Marie SAINTRAPT
FRANCOIS	Pierre-Antoine	27/07/1878	06/05/1951 à Mornand	Pierre FRANCOIS tailleur au Bourg X Antoinette PARDON
FRANCOIS	Jean-Baptiste	08/05/2000	1980	Antoine FRANCOIS X Virginie ROBERT
GARDON	Jean-Baptiste	18/02/1876	1922	Jean-Marie GARDON X Antoinette DELAGE cultiv. le bourg
GARDON	Jean	06/11/1877	30/04/1878	Jean Marie GARDON X Antoinette DELAGE cultiv. le bourg
GARDON	Pierre	20/02/1882	1954	Jean-Marie GARDON X Antoinette DELAGE
GARDON	Jacques	02/04/1886	tué à l'ennemi le 26/04/1918 à Dranoutre (Belgique)	Jean Marie GARDON X Antoinette DELAGE
GARDON	Pierre	14/04/1879	03/02/1882	Jean Marie GARDON X Antoinette DELAGE cultiv. Le Bourg
GAURAND	Jean-Marie	11/11/1876		François GAURAND X Catherine DONJON cultiv. le bourg
GAURAND	François	19/11/1884	Décédé 12/10/1914 à Paris	Jean-Marie GAURAND X Marie GONY cultiv. le bourg
GAURAND	Claudius	06/04/1889	1970 Roanne	Jean-Marie GAURAND X Marie GONY
GAURAND	Michel-Claudius	06/04/1896	06/01/1969 Montbrison	François GAURAND X Catherine DONJON
GEMIER	Antoine	26/09/1895		Jean-Baptiste GEMIER X Benoîte OLIVIER cultiv. Merlieux
GENEBRIER	Eugène	13/10/1894	04/06/1986 Bordeaux	Jérémie GENE BRIER X Marie CHAFFANGEON
GENEBRIER	Pierre-Alfred	24/09/1898	23/04/1899	Jérémie GENE BRIER X Madeleine CHAFFONGEON cultiv. La Bosse
GERENTES	André	09/05/1885	07/06/2010	Antoine GERENTES X Marie DUPONT instituteur
GERENTES	Joseph	01/07/1886	23/11/1886	Antoine GERENTES X Marie DUPONT
GERENTES	Joseph-André	22/12/1898	21/01/1956 Paris 12e	Antoine GERENTES, instituteur X Marie DUPONT
GONIN	Benoît	07/08/1880		Georges GONIN X Margueritte FOUILLOUSE cultiv. le bourg
GONTARD	Pierre	09/04/1873		Antoine GONTARD X Mariette BARBIER Le bourg (P. domicile inconnu à la naissance)
GONTARD	Mathieu	18/12/1876	01/02/1882	Antoine GONTARD X Pierrette BARRIER le bourg (père absent ?)
GORAND	Joannes	13/01/1888		François GORAND X Catherine DONJON
GORAND	Jean Marie	07/02/1891	09/03/1891	Jean-Marie GAURAND X Marie GONY
GORAND	Philippe	25/07/1893		Marie GORAND La Grangeneuve Reconnu par Claude CHOMETTE en 1894 (mariage)
GOUILLOUD	Pierre	15/07/1871	15/10/1873	Pierre GOUILLOUD X Marie DESGOUTTES cultiv. le bourg
GRIFFON	Jean-Pierre	24/09/1891	14/12/1977 à Boisset-lès- Montrond	Michel GRIFFON X Benoîte OLAGNIER cultiv. le bourg

GUYOT	Antoine	29/01/1878		Jean-Marie GUYOT X Antoinette BERLANDE cultiv. le bourg
LACHAUX	François	02/09/1890	24/03/1892	Pierre LACHAUX maçon X Margueritte TIXIER
LACHAUX	Joseph	23/06/1892	30/09/1914 à Hermampère	Pierre LACHAUX journalier X Marguerite TIXIER
LADRET	Aimé	23/11/1882	1945	Jean-Baptiste LADRET X Mariette CHAZAL cultiv. Les Buissonnées
LADRET	Charles	19/04/1885	1924 suite de blessures de guerre	Jean-Baptiste LADRET X Mariette CHAZAL
LAFOND	Jean-Pierre	25/02/1889	1946	François LAFOND X Philomene BRUNEL cultiv. Les Tissots
LAFORGE	Jean-Claudius	11/03/1888		Pierre LAFORGE X Annette CHIRAT cultiv. Les Cornillons
LAFORGE	Jean-Joseph	14/03/1894	20/11/1958 Savigneux	Joseph LAFORGE X Antoinette CHIRAT cultiv. Les Cornillons
LAFORGE	Antoine	14/01/1899		Pierre LAFORGE X Annette CHIRAT
LAURENT	Louis	29/01/1872		Marie LAURENT ; reconnu et légitimé par Etienne DUSSON le 11/04/1872
MARECHET	Jean	09/08/1885	1965 Veauche	Joseph MARECHET journalier au Bourg X Marie FRAISSE
MARECHET	Pierre	16/06/1887	1964	Joseph MARECHET X Mariette FRAISSE
MARNAT	Pierre	14/02/1876	02/12/1918 Dispensé ; mort à Chalain	Gabriel MARNAT X Marie TULIPE cultiv. le bourg
MARNAT	Mathieu	08/05/1879	17/05/1977 Montbrison	Gabriel MARNAT X Marie TULIPE
MARNAT	Etienne	05/02/1893	15/11/1968 Lyon	Antoine MARNAT X Marie JACQUEMONT cultiv. Les Labbes
MEUNIER	Louis	23/10/1886		Pierre MEUNIER X Antoinette CHAPOT cultiv. Les Bornes
MIAL	Jean-Marie	11/11/1876	22/11/1876	Jeannette MIAL chez Claude DELAGE
MICHALON	Louis	14/09/1899		Jean-Marie MICHALON X Marie BREAT cantonnier
MOREL	Claude	28/02/1883	1956 à Chalain	Jean Batiste MOREL cantonnier au Bourg X Marie DUCHEZ
MOREL	Jean dit Joannès	27/04/1888		Jean Batiste MOREL X Marie DUCHEZ
MOREL	Pierre	10/12/1892	12/07/1962 à Vaucouleurs (Meuse)	Jean-Baptiste MOREL, cantonnier X Marie DUCHEZ
MOURDON	Marcel-Thomas	19/06/1889	1969 DAREIZE	François MOURDON X Eulalie POMMIER maître maçon
MOUTARDE	Antoine Alphonse	06/01/1875		Claude MOUTARDE X Claudine MOUTARDE cultiv. le bourg
MOUTARDE	Jean-Marie	29/07/1876	22/08/1876	Claude MOUTARDE X Claudine MOUTARDE
MOUTARDE	Jean	21/02/1880		Claude MOUTARDE X Claudine MOUTARDE
NOURRISSON	Jacques	25/10/1870	24/11/1870	Michel NOURRISSON X Mariette OLIVIER
OLIVIER	Claude	13/03/1871	11/14/1961	Claude OLIVIER X Claudine NOURRISSON cultiv. le bourg
OLIVIER	Pierre	04/07/1872		Claude OLIVIER X Claudine NOURRISSON cultiv. le bourg
OLIVIER	Antoine	13/12/1877		Claude OLIVIER X Claudine NOURRISSON cultiv. le bourg
OLIVIER	Jean-Baptiste	17/06/1888	26/06/1888	Claude OLIVIER X Claudine NOURRISSON
OLIVIER	Claudius	07/09/1899	1983	Marie OLIVIER

OLLIVIER	Jean	01/11/1883	1971 Montbrison	Claude OLLIVIER X Annette CHAUX
PALANDRE	Laurent	22/07/1871		Pierre PALANDRE X Marguerite CHARLES cultiv. le bourg
PALANDRE	Antoine	17/07/1875	10/12/1954 La Courneuve	Pierre PALANDRE X Marguerite CHARLES cultiv. le bourg
PALLANDRE	Pierre	09/06/1873	14/04/1959 Lyon	Pierre PALLANDRE X Marguerite CHARLES cultiv au bourg
PLASSE	Pierre	29/08/1893	né sans vie 29/08/1893	André PLASSE X Marie GRIFFON cultiv. le bourg
PLASSE	Michel	15/11/1895	06/11/2010	André PLASSE X Marie GRIFFON
PLASSE	Felix-Eugène	30/12/1897	7/12/1980 à Moingt	André PLASSE X Marie GRIFFON cultiv. à Merlieux
QUICANDON	Maurice	05/09/1877		Jacques QUICANDON X Marie JACQUEMOND cultiv. Le Pavillon
QUICANDON	Jacques	05/12/1878	23/08/1908 Saint-Etienne	Claude QUICANDON X Marie GUILLOT cantonnier le bourg
QUICANDON	Etienne	11/10/1881		Jacques QUICANDON X Marie JACQUEMOND le bourg
QUICANDON	Claude	20/04/1899	04/09/1899	Marie QUICANDON
QUIQUANDON	Claude	06/12/1874	Marclopt le 20/04/1952	Jacques QUIQUANDON X Marie JACQUEMOND cultiv. au bourg
REY	Jean Marie	03/09/1891	22/02/1971 à Saint- Chamond	Bernard REY jardinier X Marie CARTON, dom. à Tassin-la-demi-Lune
RICHAGNEUX	Baptiste	23/03/1898		Jean RICHAGNEUX X Antoinette BRUYERE cultiv. Les Buissonnets
RICHARD	Fleury	05/05/1896	26/08/1972 Montbrison	Antoine RICHARD X Denise FORGE
RIVET	Michel	09/01/1878	24/06/1966 Rive-de-Gier	Jean-Claude RIVET X Jeanne-Marie GONY
RIVET	Jean	08/08/1879	23/04/1883	Jean Claude RIVET X Jeanne Marie GONY cultiv. le bourg
ROCHE	Claude	28/04/1890	28/04/1890	Jean-Marie ROCHE X Marie BOUVIER boulangier
ROCHE	Claude	23/06/1891	1972 Montbrison	Jean-Marie ROCHE boulangier X Marie BOUVIER
ROCHE	Pierre	10/08/1892	26/09/1892	Jean-Marie ROCHE, boulangier X Marie BOUVIER
ROCHE	Etienne	17/11/1893	17/11/1893	Jean-Marie ROCHE, boulangier au bourg X Marie BOUVIER
ROCHE	Antoine	19/02/1894	16/11/1975 Sury	Mathieu ROCHE X Marie BREASSIER garde-chasse Les Labbes
ROCHE	Etienne	24/07/1898	28/07/1898	Jean-Marie ROCHE, boulangier X Marie BOUVIER
ROCHE	Joannes	07/08/1899	24/08/1899	Jean-Marie ROCHE X Marie BOUVIER
ROMESTAIN	Antoine	26/08/1890		Benoît ROMESTIN X Antoinette ROLLE cultiv. le bourg
ROMESTIN	François	14/06/1885	1958 Savigneux	Benoît ROMESTIN X Antoinette ROLLE
ROMESTIN	Pierre	24/09/1887	1962 Montbrison	Benoit ROMESTIN X Antoinette ROLLE
ROMESTIN	Joannes	08/12/1888		Benoît ROMESTIN X Antoinette ROLLE
ROUSSET	Félix	25/09/1876	04/03/1882	Pierre Marie ROUSSET X Mariette PLASSE cultiv. le bourg
ROUSSET	Félix	17/08/1883	1956 à Chalain	Pierre ROUSSET X Mariette PLACE cultiv. Le Pavillon
ROUSSET	Joseph-Augustin	08/02/1892	Tué 09/03/1916 Bois Bourru (Meuse)	Pierre ROUSSET X Mariette PLACE

SAINTRAPT	Jean-Marie	28/05/1871	12/09/1961	Marien SAINTRAPT X Annette LAURENT Lot des Pierres
SONALIER	Jean	01/08/1874	05/02/1958 Chambon- Feugerolles	Georges SONALIER X Jeannette FRERY cultiv. le bourg
SONNALIER	Antoine	15/06/1876		Georges SONNALIER X Jeanne FRERY cultiv. le bourg
THOMAS	Joseph	06/10/1876	01/12/1876	Antoine THOMAS X Etiennette FOUILLOUSE cultiv. le bourg
VARENNE	Jean-Baptiste	27/12/1889	1933 ou 1935 ?	Jean-Baptiste VARENNE X Virginie MARIN cultiv. Merlieux
VAUCHE	Jacques	26/08/1881	1951	Etienne VAUCHE X Marie GERIN cultiv. à Beaux Cieux (<i>sic</i>)
VERNET	Pierre	29/10/1870	24/03/1895	Antoine VERNET X Claudine LAFFOND
VERNET	Hypolite	30/06/1876	Décédé à Champdieu 12/07/1900	Antoine VERNET X Claudine LAFOND cultiv. Les Tissots
VERNET	François	16/10/1878		Antoine VERNET X Claudine LAFOND
VERNET	Aimé	28/03/1884		Antoine VERNET X Claudine LAFFOND
VERNET	Antoine	20/07/1886	1965 Vichy	Benoît VERNET X Antoinette SALLET
VERNET	Joseph	16/12/1887	1965 Sury	Benoît VERNET X Antoinette SALLET cultiv. La Labbe
VERNET	Louis	16/05/1893	17/03/1916 Captivité Darmstadt puis meurt de maladie en 1916 à Mairingen	Benoît VERNET X Antoinette SALLET cultiv. La Vernée
VERNET	Antonin	10/05/1898	29/04/1899	Benoît VERNET X Antoinette SALLET
VERNET	Jean Pierre	05/02/1874		Antoine VERNET X Claudine LAFOND cultiv. Les Tissots
VIAL	Blaize	06/11/1873	19/01/1954 Montbrison	Pierre VIAL X Annette BARRIER cultiv. le bourg
VIAL	Louis	22/02/1884		Pierre André VIAL(décédé) Louise CHAPOT Les Bornes
VINCENT	Claudius	15/02/1891	19/01/1892	Pierre VINCENT Les Robets X Antoinette FORESTIER

Soldats nés dans d'autres communes résidant à Chalain en 1914

BORNAT	Louis	12/04/1892 à Gannay-s- Loire (Allier)	24/06/1918 à Boves (Somme)	Claude BORNAT X Marie LIBERON
CHAVE	Pierre	27/01/1881 Montbrison	10/04/2017	(légitimé par mariage le 1/01/1886) Louis CHAVE X Antonine MAILLET
DUPUY	Antoine	21/01/1883 à Champdieu	entre le 12/08 et le 22/09/1914	Claude DUPUY X Philomène CLARET
FORESTIER	Etienne	6/11/1882 à St-Bonnet-le Courreau	11/14/18	
FRANCOIS	Marius	22/07/1888 à Marcilly-le- Pavé	03/01/2015	Jacques-Pierre-Marie François X Marguerite BOIRON

GENEBRIER	Jean-Antoine	19/02/1895 à Marcilly	11/14/16	Jean-Marie Barthélémy GENE BRIER (fermier à Say) X Marguerite FOUGEROUSE
GENEBRIER	Jean-Claudius	13/01/1892 à Pralong	05/11/2015	Jean-Marie Barthélémy GENE BRIER (cultiv. La Corée) X Marguerite FOUGEROUSE
GUILLOT	François	19/08/1878 à Marcilly	11/14/14	Joseph GUILLOT (Say) X Barthélemie COING
JALABERT	Henri	?		fils de Jean-Louis Henri JALABERT, commis négociant Lyon X Marie Pauline ROMBAU en 1870 ?
LACHAUD	Pierre	17/08/1888 à Montverdun	30/10/1914 à Wessel suite blessures de guerre	Pierre LACHAUX cultiv. le bourg X Marguerite TISSIER
POYET	Joseph	29/04/1889 à Trelins	19/09/1917 à Salonique	Barthélémi POYET(prop. cultiv. Le Clos) X Marie MASSARD

Soldats nés dans d'autres communes résidant à Chalain en 1914, ayant survécu

Liste incomplète car les sources fiables (demandes d'aide des familles de mobilisés) ne sont pas exploitables

CHAMBON	Georges	10/06/1882 à Pralong		Matthieu CHAMBON X Marie VIALARD
CHAVE	Jacques dit MAILLET	13/07/1877 à Marcoux		(légitimé par mariage le 01/01/1886) Louis CHAVE X Antonine MAILLET
GENEVAY	Pierre	24/11/1878 à Chalain-le-Comtal		Jean-Baptiste GENE VAY X Anne Chaffanjon

Annexe 2

Liste des donateurs pour le monument aux morts

1 M. Chabot Auguste	500	Labret J. Baptiste	20	Hollant guide Bains	5
2 M. Genetrix J. Marie	200	Élection Antoine	20	Fougrasse	5
3 M. Duruzel Baptiste	100	Bacoury André	15	Garnaud J. Marie	5
4 M. Chirat André	100	Beuaut Dominique	15	Péron André	5
5 M. Rouas Antoine	60	Damay Claude	15	Golet J. Marie	5
6 M. Roumet Félix	50	Chablis Claude	10	Genetrix Gabriel	5
7 M. Dupic Louis	50	Benoit Marguerite	10	Bacoury Benoît	5
8 M. Boyade Antoine	50	Villard Louis	10	Carbais Antoine	5
9 M. Debuleux Pierre	50	M ^{me} Boyet Eugène	10	Sollandre Pierre	5
10 M. Hérouy Antoine	50	Recondoy	10	Delage Jacques	5
11 M. Chazal Jean	50	Duboz Pierre	10	Chais Antoine	5
12 M. Girardet Antoine	50	Boyade Benoît	10	Duc Jean	5
13 M. Damay Jean	50	Saintjean	10	Olivier Jean	5
14 M. Garday J. Baptiste	50	Goel Arthur	10	Garnaud François	5
15 M. Hollant J. Baptiste	50	Chambay Georges	10	Genway Pierre	5
16 M. Duruzel Benoît	50	Durand Jean	10	Laffay Paul	5
17 M. Boyet Barthélemy	50	Hainy Damas	10	Nicholay J. Marie	5
18 M. Charv Chimette	40	Jubay Pierre	10	Berchet Claude	5
19 M. Duboz Claire	30	Olivier Jean, moy	10	Olivier Claude, moy	5
20 M. Péron Eugène	30	Carbais Jean	10	Olivier Claudine	5
21 M. Boyet Eugène	30	Foutarde Alphonse	10	Jacques & César	5
22 M. Vigny des Futilis	25	Delorme Claude	10	Garnaud J. Marie G. Marie	5
23 M. Genetrix Eugène	25	Charv Jacques	10	Fillat Charles	5
24 M. Duruzel Jean	25	Robert Louis	10	Ciplet Jean, tantum	5
25 M. M ^{me} Dupic	20	Dectour Jean	10	Anonyme	5
26 M. M ^{me} Damas	20	Lachaut Claude	10	Nicholay Jacques	5
27 M. M ^{me} Chablis	20	Élection Marie	10	Dussoy Étienne	4
28 M. M ^{me} Laforge	20	Damay, Charpentier	10	Damas J. Baptiste, fl.	4
29 M. Boyet Étienne	20	Jubay Benoît	10	Olivier Claude	3,50
30 M. Chazal Vital	20	Garday J. Marie	6	Fortunier Jean	2
31 M. Charles Jean	20	Charles André	6	M ^{me} Goel	2
32 M. Garday Pierre	20	Charles Louis	5	Sollandre Antoine	1
33 M. Genetrix Jérôme	20	Genetrix Marie	5	Couat Barthélemy	1
34 M. Fillat Louis, curé	20	Benoit Marie	5	Sollandre Antoine, fl.	1
35 M. Laforge Claudine	20	Laforge Catherine	5	M ^{me} Barailler	1
36 M. Roumet Benoît	20	Carbais Marie	5	Total de la 1 ^{re} liste	
37 M. Benoît Pierre	20	M ^{me} Jubay	5	2640,50	
38 M. Bartholij J. Marie	20	M ^{me} Hérouy	5	Chéray P. pour le	
39 M. Girardet Joseph	20	M ^{me} Barailler	5		
40 M. Damas Jean	20	M ^{me} Olivier Jean, moy	5		
41 M. Genetrix André	20	Duboz J. Marie	5		



Société : Union des		Duc Jean	5
Volontaires de Châteauneuf	200	M ^{re} Chabot	5
Société de		Renard Roumieu	5
Armes d'élite	100	Saintsart Joseph	5
De La Plaque		Muscaudier	
Mairie de St Paul d'Azac	100	Saintsart	5
Genève d'Azac	100	Chavot François	5
Cholat Auguste	100	Chavot Antoine	5
Roussel Félix	50	Sadot J. Rophide	5
Dupré Louis	50	Charles André	5
Charles Jean	40	Dubour Jean	5
Muscaudier		Garnaud J. Roumieu	5
Dumouget Rophide	40	Paul Arthur	5
Chazal Etal	30	Chaubey Jean	5
Duchez Blaise	30	M ^{re} Lafage	5
Moutarde Alphonse	20	Dauvy Jean Roumieu	5
Fauvel Victor	20	François Lallou	
Boyet Barthélémy	20	Favilly L. Lari	5
Georgettes Antoine	20	Guillot Jean	5
Dumouget Jean	20	Blivet Jean Roumieu	2
Gardoy J. Louis	15	Dobour Claude	2
Vestruier Jean	10	Balandre Pierre	2
Levigne Pierre	10	M ^{re} Bouchet	1
Chene Jacques	10	M ^{re} Robert Jean	1
Genève d'Azac	10	Total de la 2 ^{ème} liste:	
Touret Benoît	10	1238	
Blanc Eugène	10	Châteauneuf d'Azac le	
Bartholin J. Louis	10	20 février 1961	
Boyet Eugène	10		
Dauvy Antoine	10		
Gardoy J. Rophide	10		
Chazal Joseph	10		
Gardoy Pierre	10		
Dumouget Jean	10		
Dupuy Louis	10	Total des deux listes:	
Lafage Joseph	10	2620.50	
Stokoy Antoine	10	1238	
Chazal Jean	10	3858.50	
Fellay Antoine	10		
Robert Louis	5	Coût du fourneau: 6200	
Genève d'Azac	5	Part de la commune: 2012.50	
		Subvention de l'Etat: 309	
		Coût de la machine: 1314 fr	



Subvention de l'Etat: 309 fr
 accordée en date du 19 août 1960

Table

Avant la guerre... à Chalain	4
Chalain pendant la guerre	7
La mobilisation	7
Les difficiles réalités de la guerre	7
Comment vit-on dans la commune pendant cette période ?	8
La solidarité se met en place	9
Et pourtant la vie continue	10
Des destins individuels marqués par la guerre	10
Chalain après la guerre :	17
Les monuments aux morts	18
Le monument de Chalain	18
Un dernier témoin : Jean Olivier	21
Annexe 1: tableau reprenant l'état civil des classes d'appelés	25
Annexe 2 : liste des donateurs pour le monument	33
Photos :	
L'entrée de l'église de Chalain (page de couverture)	
Pierres tombales	18
Le monument aux morts : projet et photo actuelle	19 et 20
Jean Olivier, tambour au 153 ^e RI en 1903	23
jean et Marie Olivier dans leur grand âge	24

Cahiers de Village de Forez et Mémoires vivantes de Chalain-d'Uzore

n° 110, 4^e trimestre 2012

Site : villagedeforez.montbrison42.fr

Siège social : Centre Social, 13, place Pasteur, 42600 Montbrison.

Directeur de la publication : Joseph Barou.

Rédaction : Joseph Barou, Maurice Damon, Claude Latta.

Les cahiers de Village de Forez sont publiés par le **Groupe d'histoire locale** du **Centre Social** de Montbrison.

Comité de coordination : Geneviève Adilon, Joseph Barou, Pascal Chambon, Maurice Damon, Pierre Drevet, André Guillot, Claude Latta, Paul Valette.

Comité de rédaction : Geneviève Adilon, Daniel Allézina, Gérard Aventurier, Joseph Barou, Maurice Bayle, Claude Beaudinat, Gérard Berger, Danielle Bory, Roger Briand, Albert Cellier, Pascal Chambon, Jean Chassagneux, Antoine Cuisinier, Maurice Damon, Pierre Drevet, Roger Faure, Jean-Guy Girardet, André Guillot, Joël Jallon, Marie Grange, Claude Latta, Gabriel Mas, Stéphane Prajalas, Jérôme Sagnard, Alain Sarry, Pierre-Michel Therrat, Paul Valette, Gérard Vallet.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2012.

ISSN : 0241 - 6786

Impression : *Gravo-clés*, 65, rue Tupinerie, 42600 Montbrison.